



Les Michnayot expliquées

סולמות
יהדות • חינוך • חוויה



Massekhet Pessa'him, chap. 10, Michna 4

La mitsva du récit de la sortie d'Égypte : « וְהִגַּדְתָּ לְבִנְךָ » « Et tu raconteras à ton fils »

מִזְגוּ לוֹ כּוּס שְׁנַי.
וְכֹאֵן הֵבֵן שׂוֹאֵל אָבִיו.
וְאִם אֵין דַּעַת בֵּינָן, אָבִיו מְלַמְּדוֹ:
מַה נִּשְׁתַּנָּה הַלַּיְלָה הַזֶּה מִכָּל הַלַּיְלוֹת?
שְׁבֹכֵל הַלַּיְלוֹת אָנוּ אוֹכְלִין חֶמֶץ וּמִצָּה, הַלַּיְלָה הַזֶּה כֵּלּוּ מִצָּה?
שְׁבֹכֵל הַלַּיְלוֹת אָנוּ אוֹכְלִין שְׂאֵר יִרְקוֹת, הַלַּיְלָה הַזֶּה מְרוֹר?
שְׁבֹכֵל הַלַּיְלוֹת אָנוּ אוֹכְלִין בֶּשָׂר צָלִי, שְׁלֹק, וּמִבְשָׁל, הַלַּיְלָה הַזֶּה כֵּלּוּ צָלִי?
שְׁבֹכֵל הַלַּיְלוֹת אָנוּ מְטַבְּלִין פְּעַם אַחַת, הַלַּיְלָה הַזֶּה שְׁתֵּי פְעָמִים?
וּלְפִי דַעַתוֹ שֶׁל בֶּן, אָבִיו מְלַמְּדוֹ.
מִתְחִיל בְּגִנּוֹת וּמְסִיִּים בְּשֶׁבַח.
וְדוֹרֵשׁ מִ"אַרְמֵי אוֹבֵד אָבִי", עַד שִׁיגְמוֹר כָּל הַפְּרָשָׁה כְּלָה.



N'OUBLIEZ PAS Apportez en cours votre Haggadah de Pessa'h.

Ce cours porte sur la partie « Maguid » du Séder (le récit de la sortie d'Égypte), où l'on accomplit la mitsva de « וְהִגַּדְתָּ לְבִנְךָ » (« Et tu raconteras à ton fils »).



TRADUCTION

On lui remplit la deuxième coupe.

Et c'est à cet instant que l'enfant interroge son père.

Si l'enfant n'a pas suffisamment de connaissances, son père les lui apprend :

Pourquoi ce soir est-il différent des autres ?

Tous les autres soirs, nous mangeons du 'hamets et de la matsa, alors que ce soir nous ne mangeons que de la matsa !

Tous les autres soirs, nous mangeons toutes sortes de légumes, alors que ce soir, nous mangeons des herbes amères !

Tous les autres soirs, nous mangeons de la viande rôtie, cuite à l'étuvée ou bouillie ; ce soir uniquement de la viande rôtie !

Tous les autres soirs, nous ne trempions nos aliments qu'une seule fois, alors que ce soir, deux fois !

Et c'est selon le niveau de connaissance de l'enfant que son père l'instruira.

Il commence par les faits peu louables et termine par ceux qui sont élogieux.

Et on commente à partir de : « L'Araméen voulait perdre mon père » (Devarim 26,5), jusqu'à ce que l'on termine tout le passage.



EXPLICATIONS

- Celui qui mène le Séder – לו
- Pourquoi – מנה
- Différentes manières de faire cuire la viande – צלי, שלוק, ומבשל
- Rôti au feu – צלי
- Cuit pendant longtemps – שלוק
- Les faits peu louables – בגנות
- ארמי אויבד אבי

Passage de la Torah extrait du Livre de *Devarim* (26,9), dans laquelle est relatée la sortie d'Égypte



OBJECTIFS

Après avoir étudié cette Michna, nous saurons répondre aux questions suivantes :

1. De quelle manière doit-on raconter l'histoire de la sortie d'Égypte au soir du Séder ?
2. De quoi parlent les quatre questions, et quelle est la différence entre les questions posées dans la Michna, et celles que nous nous posons aujourd'hui ?
3. Quels *pessoukim* doit-on commenter, et pourquoi ?

Termes et notions que nous connaissons après avoir étudié cette Michna :

- גנות
- שבח
- אין דעת בבן
- מה נשתנה
- שלוק



COMPRENDRE LE TEXTE ET SES COMMENTAIRES

Exercice 1.

La Michna commence de la manière suivante :

« וְכֵן הֵבִין שׂוֹאֵל אָבִיו » - « Et c'est l'instant où l'enfant interroge son père ».

Le Rav Shmouel ben Méir, le Rashbam (le petit-fils de Rashi) donne l'explication suivante :

« וְכֵן הֵבִין שׂוֹאֵל אָבִיו » : Et là, au moment où l'on verse le deuxième verre, le fils, s'il est Sage, demande à son père : en quoi ce moment est-il différent, pour que l'on remplisse un deuxième verre avant de manger ?

a. Que demande le fils ? Pour répondre à cette question, aidez-vous du commentaire du Rashbam.

.....

.....

b. Qu'est-ce qui incite le fils à poser cette question ? Pour vous aider, regardez dans les Michnayot précédentes, ainsi que dans la première phrase de la Michna 4.

.....

.....



LE LANGAGE DE NOS SAGES

Exercice 2

« וְאִם אֵין דַּעַת בְּבֶן, אָבִיו מְלַמְדוֹ: מַה נִּשְׁתַּנָּה הַלַּיְלָה הַזֶּה מִכָּל הַלַּיְלוֹת ? »

« Si l'enfant n'a pas suffisamment de connaissances, son père lui apprend : en quoi cette soirée est-elle différente des autres ? »

La Michna est écrite dans un langage succinct, ajoutez les mots manquants dans la phrase pour comprendre la Michna.

Si l'enfant n'a pas suffisamment de connaissances pour _____, son père lui apprend à _____ : pourquoi cette soirée est-elle différente des autres ? »

Lexique :

Remarquer les différences

Manger

Comprendre pourquoi

Interroger

D'après la Michna, le père interroge le fils qui ne sait pas questionner, en lui demandant :

« *Ma nichtana* ? » [« En quoi est-ce différent » ?] (Contrairement à la coutume d'aujourd'hui, selon laquelle ce sont les enfants qui posent les questions).

«*Ma nichtana* » ouvre sur une *kouchia* globale, constituée de quatre sous-parties qui sont elles-mêmes des *kouchiot*.

מַה נִּשְׁתַּנָּה הַלַּיְלָה הַזֶּה מִכָּל הַלַּיְלוֹת??
 שֶׁבְּכָל הַלַּיְלוֹת אָנוּ אוֹכְלִין חֶמֶץ וּמִצֵּה, הַלַּיְלָה הַזֶּה כֵּלּוּ מִצֵּה?
 שֶׁבְּכָל הַלַּיְלוֹת אָנוּ אוֹכְלִין שְׂאֵר יְרֻקוֹת, הַלַּיְלָה הַזֶּה מְרוֹר?
 שֶׁבְּכָל הַלַּיְלוֹת אָנוּ אוֹכְלִין בֶּשֶׂר צָלִי, שְׁלוֹק, וּמִבְּשֵׁל, הַלַּיְלָה הַזֶּה כֵּלּוּ צָלִי?
 שֶׁבְּכָל הַלַּיְלוֹת אָנוּ מְטְבִילִין פֶּעַם אַחַת, הַלַּיְלָה הַזֶּה שְׁתֵּי פְעָמִים?

Remarque importante :

Il s'agit de quatre *kouchiot*, et non de quatre questions. Une *kouchia* exprime une contradiction : toutes les nuits, on fait ceci et cela, alors que cette nuit, on fait différemment.

Une question exprime un étonnement : « Pourquoi remplit-on maintenant un deuxième verre avant de manger ? » Ou d'autres questions comme celle du *racha* : « *מַה הָעֵבֶדָה הַזֹּאת לָכֶם ?* » « Quelle signification a pour vous cette cérémonie ? » « De quoi s'agit-il ? »



COMPRENDRE LE TEXTE ET SES COMMENTAIRES

Exercice 3.

a. Réécrivez la *kouchia* générale (מַה נִּשְׁתַּנָּה הַלַּיְלָה הַזֶּה מִכָּל הַלַּיְלוֹת ???) dans vos propres mots. Remarque importante : lorsqu'il s'agit d'une *kouchia*, le terme hébreu « *ma* » (quoi) signifie « *lama* » (pourquoi).

.....

.....

b. Recopiez les quatre *kouchiot* de la Michna, numérotez-les selon leur ordre d'apparition, et écrivez à côté de chaque *kouchia* le sujet dont elle traite.

.....

.....

.....

c. Quelles sont les *kouchiot* concernant les *mitsvot* de la Torah que l'on accomplit le soir du *Séder*, et quelles sont les *kouchiot* concernant les *mitsvot midéribanan* ? (Vous pouvez vous aider des *pessoukim* figurant dans l'introduction au chapitre 10, leçon 1).

.....

.....

.....

.....

d. Comparaison entre la *Haggadah* et la Michna : ouvrez la *Haggadah* de Pessa'h au début du « *Maguid* », et répondez aux questions suivantes:

1. Quelle *kouchia* figure dans cette Michna, mais pas dans la *Haggadah* ?
Pour quelle raison ?

.....

.....

2. Quelle *kouchia* figure dans la *Haggadah*, mais pas dans cette Michna ?

.....

.....

e. Écrivez une autre *kouchia* concernant les actions que l'on accomplit spécifiquement le soir du *Séder*, et pas les autres jours. Pour ce faire, utilisez la même structure que les *kouchiot* du « *ma nichtana* » de la Michna : « Toutes les soirées... Alors que cette soirée... ».

.....

Préparation d'un jeu de sept familles

Nom de la famille : Posons des questions !

Choisissez quatre éléments qui vont composer cette famille, et écrivez-les sur la page réservée à cet effet.



LE LANGAGE DE NOS SAGES

« וּלְפִי דַעְתּוֹ שֶׁל בֶּן, אָבִיו מְלַמְדוֹ »

Que signifient les mots « וּלְפִי דַעְתּוֹ » ?

- Selon l'opinion personnelle du fils.
- D'une manière adaptée à la personnalité et à la capacité de compréhension du fils.
- Selon ce que le fils veut apprendre.
- Selon ce que le fils a prévu de faire.

מִתְחִיל בְּגִנוּת וּמֵסִיִּים בְּשִׁבְחָה.

Il commence par les faits peu louables, et il termine par ceux qui sont élogieux.

La Michna nous enseigne ici deux notions que nous devons aborder dans le récit de la sortie d'Égypte : les faits peu reluisants (גְּנוּת) et les événements glorieux de notre Histoire (שִׁבְחָה).

Exercice 4.

- a. Les faits peu reluisants et les événements glorieux de notre Histoire sont des notions :
- qui se complètent • qui s'expliquent l'une l'autre • qui s'opposent l'une à l'autre
- b. Dans chacune des phrases suivantes, soulignez les faits peu reluisants et les événements glorieux de notre Histoire.

1. עֲבָדִים הָייִנוּ לְפָרְעָה בְּמִצְרַיִם, וַיּוֹצֵיאֵנוּ ה' אֱלֹהֵינוּ מִשָּׁם בְּיַד חֲזָקָה וּבְרָע נְטוּיָהּ.

Nous étions les esclaves de Pharaon en Égypte, et Hachem notre D.ieu nous a sortis de là-bas par Sa main puissante et Son bras étendu.

2. מִתְחִלָּה עֹבְדֵי עֲבוּדָה זָרָה הָיוּ אֲבוֹתֵינוּ, וְעַכְשָׁיו קָרַבְנוּ הַמָּקוֹם לְעֲבוּדָתוֹ.

À l'origine, nos ancêtres étaient des idolâtres, et maintenant, Hachem nous a rapprochés de Son Service.

- c. Sur quoi portent les faits peu reluisants et les événements glorieux dans la première phrase ? Sur quoi portent-ils dans la deuxième phrase ?

.....

.....

.....

.....

Préparation d'un jeu de sept familles

Nom de la famille : Il commence par les faits peu louables, puis il termine par ceux dignes de louange.



Choisissez quatre éléments qui vont composer cette famille, et écrivez-les sur la page réservée à cet effet.

Indice : les faits peu louables et ceux dignes de louange ont respectivement deux significations (comme vous l'avez appris dans l'exercice 4b). Ceci peut vous aider à trouver les quatre éléments de la famille.

וְדַרְשׁ « מֵאַרְמֵי אוֹבֵד אָבִי », עַד שִׁיגְמוֹר כָּל הַפְּרָשָׁה כְּלָה.

Et on commente à partir de : « L'Araméen voulait perdre mon père » (*Devarim* 26,5) jusqu'à ce que l'on termine tout le passage.

« אַרְמֵי אוֹבֵד אָבִי » :

C'est par ces mots que commençaient les *pessoukim* prononcés par celui qui amenait les *bikourim* (prémices) au *Beit HaMikdash*. Ces *pessoukim* sont appelés « *Mikra Bikourim* » :

...אַרְמֵי אוֹבֵד אָבִי וַיֵּרֶד מִצְרַיִם וַיִּגְרֶשׁ שָׁם בְּמַתִּי מֵעֵט וַיְהִי שָׁם לְגוֹי גָּדוֹל עֲצוּם וָרֵב.

וַיִּרְעוּ אֹתָנוּ הַמִּצְרַיִם וַיַּעֲנוּנוּ וַיִּתְּנוּ עָלֵינוּ עֲבֹדָה קָשָׁה.

וַנִּצְעַק אֶל ה' אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ וַיִּשְׁמַע ה' אֶת קִלְנוּ וַיֵּרָא אֶת עַנְיֵנוּ וְאֶת עֲמַלְנוּ וְאֶת לַחֲצֵנוּ.

וַיֹּצִיאֵנוּ ה' מִמִּצְרַיִם בְּיַד חֲזָקָה וּבְזֶרַע נְטוּיָה וּבְמַרְא גָּדֹל וּבְבִתּוֹת וּבְמִפְתֵּימָם.

(דברים כ"ו, ה-ח)

Et tu diras à haute voix devant l'Éternel, ton Dieu : « L'Araméen voulait perdre mon père, celui-ci descendit en Égypte, il y a résidé avec peu de gens, puis y devint une nation considérable, puissante et nombreuse.

Alors les Égyptiens nous traitèrent iniquement, nous opprimèrent, nous imposèrent un dur servage.

Nous implorâmes l'Éternel, Dieu de nos pères ; et l'Éternel entendit notre plainte, Il considéra notre misère, notre labeur et notre détresse, et Il nous fit sortir de l'Égypte avec une Main puissante et un bras étendu, en imprimant la terreur, en opérant signes et prodiges. »

(*Devarim* 26,8)

« **וְדַרְשׁ « מֵאַרְמֵי אוֹבֵד אָבִי », עַד שִׁיגְמוֹר כָּל הַפְּרָשָׁה כְּלָה.** » - Jusqu'à ce qu'on termine tout le chapitre.

Le soir du *Séder*, il faut lire et commenter tous les *pessoukim*, à partir de la phrase « **אַרְמֵי אוֹבֵד אָבִי** » jusqu'à la fin du passage se terminant par « **וּבִתּוֹת וּבְמִפְתֵּימָם** ».

C'est une *mitsva* de raconter dans les détails la sortie d'Égypte, mais le plus important est de commenter ces *pessoukim*. C'est ce qu'a écrit le Rambam dans les « *Hilkhos 'Hamets Oumatsa*, chapitre 7, *halakha* 4 :

« **וְהוּא שִׁדְרוֹשׁ 'מֵאַרְמֵי אוֹבֵד אָבִי' עַד שִׁיגְמוֹר כָּל הַפְּרָשָׁה, וְכָל הַמוֹסִיף וְמֵאַרְיָךְ בְּדִרְשׁ פְּרָשָׁה זוֹ הָרִי זֶה מְשׁוּבָח** »

« L'essentiel est qu'il commente à partir de « *Arami oved avi* », jusqu'à la fin du passage. Et celui qui multiplie les commentaires sur ce passage, mérite d'être loué ».

וְהוּא שִׁדְרוֹשׁ - L'essentiel est qu'il commente.



LES FONDEMENTS DE LA TORAH ORALE

Le פְּשֹׁט וְהַדְרָשׁ

Le פְּשֹׁט est la signification du *passouk*, au niveau du *passouk* dans son ensemble et de la manière dont il est relié à l'ensemble du contexte.

Le דְּרָשׁ déduit d'un mot (ou de plusieurs mots) une signification et un enseignement en lui-même, sans lien avec le simple sens du *passouk*, en s'inspirant de la Torah orale transmise par la tradition, et selon les règles d'interprétation de la Torah. Chaque mot est relié à l'entité extrêmement vaste et globale que constitue la Torah orale.

Exercice 5.

- a. Regardez les *pessoukim* figurant dans le passage de « אֲרָמִי אוֹבֵד אָבִי ». Que dit le פְּשֹׁט de ces versets ? Qui est « l'Araméen », et qui est « mon père » ? Quel message le père transmet-il à son fils, en lisant ces versets le soir du Séder ?

.....

.....

.....

- b. Lisez attentivement les commentaires (דְּרָשׁוֹת) sur « אֲרָמִי אוֹבֵד אָבִי » figurant dans la Haggadah. Écrivez ci-dessous: un exemple de « fait peu reluisant » et un exemple « d'événement glorieux de notre Histoire » que vous trouvez dans ces commentaires.

.....

.....

.....

Prêts pour un défi ?

Trouvez dans la Haggadah les commentaires (דְּרָשׁוֹת) concernant le passage de « אֲרָמִי אוֹבֵד אָבִי ». Choisissez un mot parmi les *pessoukim*, et en vous aidant des commentateurs de la Torah, écrivez le sens de ce mot selon le פְּשֹׁט, puis selon le דְּרָשׁ figurant dans la Haggadah.

Par exemple : בִּיד חֲזָקָה

D'après le פְּשֹׁט : avec force et héroïsme

Selon le דְּרָשׁ figurant dans la Haggadah : « בִּיד חֲזָקָה » (Devarim 26,8) - c'est la peste (דִּבְרָה).

Comme il est dit :

« הִנֵּה יָד ה' הוֹיָה בְּמִקְנֶךָ אֲשֶׁר בְּשׂוּדָה בְּסוֹסִים בְּחִמּוּרִים בְּגַמְלִים בְּבָקָר וּבִצְאֵן דְּבַר כְּבִד מְאֹד » (שמות ט, ג).

« Voici : la Main de Hachem se manifestera sur ton bétail qui est aux champs, chevaux, ânes, chameaux, gros et menu bétail, par une mortalité très grave. » (Chemot 9:3).

Selon le דְּרָשׁ, « בִּיד חֲזָקָה » c'est la plaie de la peste. Le Midrach en fournit la preuve en s'appuyant sur le verset où figure « יָד ה' » (la Main de Hachem) pour décrire la plaie de la peste.



Préparation d'un jeu de sept familles

Nom de la famille : « Arami ovéd avi »

Choisissez quatre éléments qui vont composer cette famille, et écrivez-les sur la page réservée à cet effet.

Suggestion : ce passage comporte quatre *pessoukim*.

Chaque carte peut faire référence à un *passouk*.



VIVRE LA TORAH AU QUOTIDIEN

Dans cette Michna, nous avons vu que le père devait raconter l'histoire de la sortie d'Égypte à son fils, et qu'il devait faire en sorte que son fils s'intéresse à ce récit et le comprenne. L'histoire de la sortie d'Égypte, où *HaKadoch Baroukh Hou* se révéla à tout le Peuple d'Israël, représente en fait l'histoire de la *émouna* (foi) en *HaKadoch Baroukh Hou*.

Dans le judaïsme, la *émouna* est une affaire de transmission de parents à enfants.

Depuis la sortie d'Égypte, elle se transmet de père en fils, au fil des générations et jusqu'à nos jours.

Écrivez ci-dessous :

Comment vos parents vous ont-ils appris à croire en Hachem ?

Que vous ont-ils enseigné concernant la *émouna* ?

Comment le soir du *Séder* permet-il aux enfants de comprendre ce qu'est la *émouna* ?

.....

.....

.....

.....

Devoirs à la maison :

Demandez à vos parents ou à vos grands-parents comment leurs parents leur ont transmis leur tradition. Notez leur témoignage ci-dessous.

.....

.....

.....

.....



EN RÉSUMÉ

Cette leçon traite des *kouchiot* que le fils pose à son père pendant le soir du *Séder*.
À présent, réfléchissez :

Y a-t-il une question concernant la sortie d'Égypte qui vous préoccupe particulièrement ?

Remplissez les phrases suivantes, en vous appuyant sur ce que vous avez appris :

1. Une question que vous voulez vraiment poser au soir du *Séder* :

.....

2. Les deux thèmes qui doivent être évoqués dans le récit de la sortie d'Égypte :

.....

3. Trois notions que vous avez apprises au cours de cette leçon :

.....

4. Quatre nouvelles choses que vous avez apprises au cours de cette leçon :

.....

אחד
מי יודע...

Il était une fois...

« *La coupe du gouverneur* », conte populaire juif du Kurdistan (suite)

En voyant le désarroi chez les membres de sa famille et ses invités, le Rav offrit un visage résolument optimiste et déclara : « Nous célébrerons le *Séder* comme il se doit, en espérant que Hachem nous enverra la Délivrance. Nissan est justement le mois de la *Guéoula*. C'est en Nissan que nous avons été délivrés, et c'est en Nissan que nous serons délivrés. » Les paroles du Rav insufflèrent de l'espoir et de la *émouna* dans le cœur des hôtes et des invités. Le soir venu, lorsque toute la communauté fut réunie à la synagogue, le Rav dit aux fidèles : « Servez Hachem avec joie, réjouissez-vous en Le craignant. La Délivrance Divine vient en un clin d'œil ». Les fidèles prièrent avec ferveur et dévotion dans la synagogue entièrement comble. Pendant ce temps, le gouverneur à qui l'on avait dérobé la coupe qu'il aimait tant, ordonna à deux de ses soldats de se cacher sur le toit de la maison de Rabbi Yéhouda. Il leur demanda de se poster près de la cheminée, afin d'écouter comment le Rav allait démasquer le voleur. Lorsque le *Séder* commença, les soldats eurent beau tendre l'oreille, ils n'entendirent rien d'intéressant. Alors qu'ils étaient sur le point de s'assoupir, ils perçurent soudain les voix des convives en train de chanter « *dayénou* ». Lorsque l'un des soldats entendit que le Rav et ses invités répétaient « *dayénou* », il bondit et chuchota à l'oreille de son acolyte : « Tu entends ? Le Rav a découvert que '*Dayénou*', le gardien de la citadelle, a volé la coupe du gouverneur ! » Le deuxième soldat sortit de sa torpeur, et entendit distinctement tous les convives s'écrier « *dayénou, dayénou* », comme s'ils confirmaient les paroles du Rav. Les soldats descendirent silencieusement du toit de la maison, et se hâtèrent d'informer le gouverneur que le Rav avait découvert l'identité du voleur : il s'agissait de *Dayénou*, le gardien de la citadelle ! Le gouverneur convoqua *Dayénou* séance tenante. Ce dernier avoua qu'il avait volé la coupe et l'avait dissimulée dans un trou, à l'intérieur du poste de garde. Le gouverneur ordonna l'arrestation du coupable, et se rendit aussitôt chez Rabbi Yéhouda pour le remercier et le féliciter pour sa perspicacité. Le gouverneur expliqua au Rav que les soldats postés sur le toit de sa maison avaient entendu de sa bouche que *Dayénou* était responsable du méfait. Les yeux du Rav s'illuminèrent, son visage rayonna de bonheur, et il remercia silencieusement le Créateur pour cette délivrance miraculeuse. Chez Rabbi Yéhouda, les convives laissèrent éclater leur joie. Pendant plus d'une heure, ils chantèrent avec enthousiasme le passage de la Haggadah :

וְהִיא שְׁעֵמֻדָּה לְאַבוֹתֵינוּ וְלָנוּ שְׁלֹא אָחָד בְּלִבָּד עָמַד עָלֵינוּ
לְכַלּוֹתֵנוּ וְהַקְדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא מְצִילֵנוּ מִיָּדָם.

« C'est cette Protection Divine qui nous a assistés, nous et nos pères, car ce n'est pas un seul qui a tenté de nous exterminer ; mais *HaKadoch Baroukh Hou* nous préserve de leurs mains. »

 **LAMORIM** Fonds Harevim



FONDATION
EDMOND J. SAFRA

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah



[Les Michnayot Expliquées : Cahier de l'élève](#)

Directeur de la rédaction des « *Michnayot Expliquées* » : **Rav Aviad Bartov** | Conseiller pédagogique principal : **Rav Meir Fechler**, Institut *Guemara Beroura* | Orientation et conseils pour les questions de *Halakha* : **Rav Yossef Tsvi Rimon**, Directeur de *Soulamot* et Directeur du Beit Midrach de l'Institut Académique Lev
Rédaction : **Ronit Dror, AMIT Afoula** | Rav Noam Faïntouch, AMIT Afoula | Directeur du Département Francophone : **Eliezer Shargorodsky** | Révision linguistique : **Binyamin Frenkel & Avital Meklès** | Graphisme hébreu : **Naomie Kruguer, Shlomtsion Fisher, Hanna Krol**, Illustrations : **Naomie Kruguer** | www.lamorim.org
Dvorah Serrao, Directrice de Lamorim | **Eliezer Schilt**, Expert Pédagogique Lamorim | Traduction : **Laure Halber**
Graphisme français : twindesigners.com | Contact : info@lamorim.org © Tous droits réservés à *Soulamot*
Téléphone : +972 (0)25474542/7 | Boîte postale 230 Alon Shevout 9043300, office@sulamot.org, אלון שבות ה'תש"ף